

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes..

Maman est partie en week-end

Monologue

de Pascal MARTIN

Droits d'exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro 35741 et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :
<http://www.copyrightdepot.com/rep44/00035741.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.
Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.
L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@free.fr

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse :

<http://www.pascal-martin.net>

Seul

- **Faims de mois (4F)**

Trois femmes, une « travailleuse pauvre », une chômeuse et une autre sur le point d'être licenciée tentent difficilement de s'entraider et de garder la tête hors de l'eau saumâtre de la précarité, des fins de mois difficiles et de la violence de la société.

Elles se heurteront à l'incompréhension et au cynisme d'une journaliste qui récupèrera à son compte leur détresse et l'exploitera pour son profit personnel.

Ces trois femmes tentent un coup d'éclat. Un cri de désespoir. Un moyen dérisoire de se prouver qu'elles existent. En vain.

- **Joyeuses Condoléances**

27 sketches. Situations cocasses, grinçantes, burlesques ou absurdes sur le thème des dernières volontés, des condoléances et des veillées mortuaires.

- **Un ange passe (3H, 3F)**

Antoine s'électrocute. Il meurt mais un ange se présente à lui pour lui proposer une seconde chance. S'il accepte de changer son attitude et de faire le bien autour de lui, il sera ressuscité. Il a 24 heures pour démontrer qu'il mérite sa deuxième vie.

En collectif

- **Opération canapé**

17 sketches. Il peut se passer tant de choses sur, sous, dans un canapé, fermé ou ouvert. On peut le déplacer, changer son apparence, la martyriser ou le bichonner. Tout le monde en a un (ou presque), vieux ou neuf, dans le salon ou au grenier. On peut y vivre des choses graves ou légères, insolites ou terriblement banales. Il peut s'y prononcer des phrases immortelles comme on peut y "entendre" des silences éloquentes.

- **Jésus, Marie, Joseph !**

18 sketches. Quelques personnages bien connus traversent ces scènes burlesques, décalées ou insolites : Jésus, Joseph, Marie, Satan, Dieu(e), Eve. Mais on y croise aussi quelques personnes moins connues, comme les femmes des Rois Mages. Une même situation absurde déclinée selon les sept péchés capitaux.

- **Qu'est-ce qu'on mange ?**

20 sketches traitant de l'alimentation, de la nourriture, des repas. Ces scènes courtes sont destinées à être jouées par des enfants de 6 à 10 ans. Mais certains sketches peuvent être joués par des adolescents ou des adultes.

- **Quoi ? Déjà Noël !**

Noël ?

Une belle fête de famille ou des coups de bûches en traître ?

La paix sur Terre ou la guerre autour de la dinde ?

Distribution de cadeaux ou de beignes ?

Les auteurs de ce recueil ont leur idée sur la question.

Humour noir, grincements de dents, Pères Noël en crise, manquerait plus que le p'tit Jésus reste au bistrot pendant la messe de minuit.

- **Scènes de footage**

Vous allez adorer ou détester !!!

Tout se joue sur scène : l'amour, la passion, la folie. Pourquoi pas le foot ?

17 textes à jouer... ou à lire.

17 sensibilités, 17 styles différents.

En 17 tableaux, le foot est chahuté par des fous de foot, des terrorisés du foot, des mécréants qui ne croient même pas au foot.

Scènes de vie, scènes de ménage, scènes de foot...age... de footage de g.... de footage de m...

Rendez-vous à la buvette, à la mi-temps ou plutôt à l'entracte.

Bon match !

- **Les bienfaits de la colonisation**

Un collectif d'auteurs proposent d'apporter un point de vue décalé sur une initiative parlementaire pour le moins saugrenue qui fit inscrire dans un texte de loi (article 4 de la Loi du 23 février 2005) la reconnaissance du "rôle positif de la présence française outre-mer, notamment en Afrique du Nord". Cette reconnaissance devait de surcroît apparaître dans les manuels scolaires.

Cet article de loi a depuis disparu, mais nous avons pensé qu'il n'était pas anodin qu'il eut un jour existé. Aussi nous nous sommes proposés de collecter quelques textes pour tordre le cou à quelques idées nauséabondes.

- **Régimes totalitaires**

Dictature de la silhouette, tyrannie du pèse-personne, despotisme de l'excès pondéral.

Lundi je commence mon régime.

Oui mais quel lundi ?

16 sketches d'un collectif d'auteurs pour reprendre en main son corps.

Caractéristiques :

Personnages : Un enfant (fille ou garçon) d'une dizaine d'années.

Décor : Aucune particularité

Costume : Contemporain

Durée : 15 minutes

Synopsis : L'enfant se retrouve seul(e) avec son père. La mère est partie pour le week-end sans prévenir pour se libérer des soucis et contraintes de la vie familiale qui lui pèsent.

L'enfant raconte cet événement et la manière dont son père gère la première soirée.

L'enfant : Maman est partie. Moi ça ne m'a pas étonné. Quand je suis rentré à la maison ce soir ça ne sentait rien. D'habitude ça sent quelque chose que Maman a préparé pour le dîner.

Mais là, non, ça ne sentait rien. En plus il y avait son sac de voyage dans l'entrée. Et puis surtout elle lisait un magazine au salon, ça c'était un signe encore plus fort. A cette heure-là, jamais je n'ai vu Maman lire un magazine. En plus elle était bien habillée et maquillée et coiffée, et ça, à cette heure-là ça n'arrive jamais, sauf si on a des invités.

Papa est arrivé un peu plus tard. Il a vu le sac de voyage dans l'entrée et Maman belle comme tout en train de lire dans le salon. Alors il a demandé : « Tiens, on reçoit des invités ce soir ? Je ne suis pas en retard au moins ? »

Au regard de Maman, j'ai bien compris qu'il n'avait pas posé la bonne question. Elle s'est levée, elle a pris son sac et elle a dit. « Je m'accorde un week-end de détente. J'ai besoin de temps pour moi-même, je fais un break, je reviens dimanche soir. En cas d'urgence, tu pourras me joindre sur mon portable ». Elle a donné son magazine à Papa en lui disant, « Tiens de la lecture, si tu t'ennuies ». Elle m'a embrassé, elle a embrassé Papa, elle est montée dans sa voiture, elle est partie en nous faisant un petit signe de la main.

C'est à ce moment-là que Papa a laissé tomber le magazine par terre en disant « C'est quoi ces conneries ? ». Je sentais bien qu'il était un peu étonné, et puis Papa il n'a jamais tellement aimé les surprises.

J'ai regardé le magazine, c'était un nouveau que je n'avais jamais vu à la maison avant.

D'habitude Maman elle lit des magazines avec des recettes de cuisine, des conseils pour pas avoir de problèmes avec ses enfants et ses plantes en pots. Mais là, c'était un beaucoup plus

beau magazine bien épais avec comme titre « Offrez-vous un week-end sans eux ». Là j'ai bien compris que « eux » c'était Papa et moi. J'ai compris aussi que ce n'était pas la faute de Maman si elle était partie, c'était la faute du magazine. Alors pour rassurer Papa je lui ai dit :

« Ne t'inquiète pas Papa, elle n'a pas d'amant, c'est juste une idée qu'elle a lue dans le magazine, ce n'est pas de sa faute ».

Il m'a regardé d'un drôle d'air Papa. J'ai bien cru que j'allais être puni. Il a regardé dehors là où il n'y avait plus la voiture de Maman et puis par terre là où il y avait le magazine et puis il m'a regardé moi. Il a fait ça plusieurs fois, comme un robot détraqué avec sa bouche qui s'ouvrait et se fermait sans rien dire. Ca a duré super longtemps.

Moi pendant ce temps-là, je me disais, super, je vais aller chez Mamie Lola. Mamie Lola, c'est la Maman de mon Papa. En fait, elle ne s'appelle pas Lola, elle s'appelle Lucette, mais elle préfère Lola, elle trouve que c'est plus joli. C'est vrai que Lucette c'est un peu naze, même pour une Mamie. Mais moi j'aime bien aller chez Mamie Lola, parce que je fais ce que je veux, je mange ce que je veux, je me couche quand je veux, je me lève quand je veux, je me lave si je veux. Elle est géniale Mamie Lola ! Elle a fait la révolution pour que je puisse faire ce que je veux. Enfin, tout ça c'était il y a vachement longtemps, c'était il y a un siècle, en 68. Mamie elle lançait des morceaux de la rue sur les méchants, un peu comme dans mon jeu vidéo Street Warriors. Elle est super forte Mamie Lola à ce jeu, elle en est au niveau 5 !

Faut dire que Mamie Lola, elle a fait des trucs terribles pendant la révolution. Je sais, c'est elle qui me l'a dit. Elle a fait un truc absolument dingue, mais je ne sais pas si c'est vrai.

Mamie Lola, elle a brûlé son soutien-gorge ! Ca doit faire vachement mal ! C'est pour ça qu'elle n'a pas allaité mon Papa, ça a dû donner un goût au lait. Et puis, c'est aussi pour ça que le Papa de mon Papa il n'est pas resté avec Mamie Lola. Ca doit foutre la trouille de vivre avec une pyrolyse !

Bref tout ça pour dire, que mon Papa c'est un rescapé de la révolution, alors faut être indulgent. Comme il avait fini de secouer la tête, j'en ai profité pour lui demander : « Papa, on va chez Mamie Lola pendant que Maman n'est pas là ? »

Moi je croyais qu'il allait dire oui, histoire de passer un week-end cool. Et bien pas du tout ! Il a dit : « Pas question, on va très bien se débrouiller tout seuls, tu vas voir un peu comme on va passer un bon week-end. Pour commencer je vais préparer le dîner ».

Alors là, j'ai bien senti que ça n'allait pas bien se passer. Mon Papa, la cuisine, ce n'est pas son truc. La seule chose qu'il sait faire, c'est des saucisses brûlées au barbecue. Enfin, on ne lui en veut pas, c'est de famille de brûler des trucs.

Ca l'a prit d'un coup, il m'a dit vient, on va faire des courses. Et hop on était en route pour le supermarché. Moi j'aurais préféré aller au resto pour manger des frites, mais Papa s'était mis en tête de me montrer qu'il était capable de faire la cuisine aussi bien, voire mieux que Maman. Alors là, je l'ai trouvé vraiment magnifique mon Papa et un peu crétin aussi parce que ce qu'il voulait faire, ce n'était même pas possible.

Arrivé au supermarché il était tout perdu, alors je suis allé lui chercher un caddie. Là il a réalisé qu'il n'avait pas de liste de course comme les autres. Mais c'était normal, puisqu'il ne savait pas ce qu'il allait préparer. Finalement, on a d'abord été au rayon livres de cuisine. Moi je commençais à avoir faim en regardant toutes ces photos. Mais je ne disais rien, je sentais bien que pour Papa, c'était un moment important de sa vie.

Finalement, il a choisi un livre du grand chef Germain Chambourdel. Sur les photos ça ne ressemblait pas à des trucs que nous on mange d'habitude, mais Papa était très motivé. Il est comme ça mon Papa. Moi je me suis mis dans le caddie pour lui lire la recette, c'était vachement dur. Il y avait des mots drôlement bizarres pour une recette : dariole, mandoline, chinois et même des gros mots ! Il y avait cul de poule ! En tous cas moi je n'étais pas tellement d'accord pour manger le cul d'une poule ! Non c'est vrai, il ne faut pas exagérer quand même !

Finalement Papa s'est énervé, il a arraché la page du livre et il l'a collée avec mon chewing-gum à la poignée du caddie. Moi j'ai trouvé ça vachement malin, même Maman qui est très forte en courses en caddie, elle n'y a jamais pensé.

On avait quand même des soucis. La recette que Papa avait choisie, c'était « Craquant de pigeonneau des Abruses en pastilla de confit de pousses d'épinard au jus d'épices de Pondichéry et compotée de courgettes en chutney ». Pour faire court

c'était du pigeon aux épinards et aux courgettes. Et moi ça ne m'emballait pas trop tout ça. Mais Papa avait l'air d'y tenir, alors on a continué les courses. Obligé ! Il a été étonné de ne pas trouver de pigeonneau des Abruses dans les rayons, ni de pousses d'épinard, ni rien qui venait de Pondichéry, et le chutney, personne ne sait ce que c'est dans notre supermarché. Papa en a conclu que ce n'était pas la saison et qu'il allait s'adapter sans pour autant renoncer. Il est comme ça mon Papa. Finalement, on a acheté un poulet, de la laitue, du quatre-épices et des courgettes... Moi je commençais à mourir de faim, mais je sentais bien que ce n'était pas le moment de la ramener. Arrivés à la maison, Papa s'est rendu compte qu'il avait oublié la recette collée avec mon chewing-gum sur la poignée du caddie. Ca l'a beaucoup contrarié. J'ai eu peur qu'il allume le barbecue pour faire cuire le poulet. Parce que ça c'était un coup à ne manger que des courgettes à la laitue. Finalement, il a allumé l'ordinateur. Là j'ai eu encore plus peur, mais je n'ai pas osé lui dire que le poulet c'était dans le four qu'on le cuisait. Il aurait pu mal le prendre. En fait, il voulait aller sur Internet pour retrouver la recette. Il a tapé « Craquant de pigeonneau des Abruses en pastilla de confit de pousses d'épinard au jus d'épices de Pondichéry et compotée de courgettes en chutney » dans le moteur de recherche, mais il n'y avait pas de résultat. Alors il est allé sur un site de recettes où on tape ce qu'on a dans son frigo et l'ordinateur propose une recette. Mon Papa, il est comme ça, il croit aux nouvelles technologies. Sauf qu'avec poulet, laitue, courgette et quatre-épices, ça ne ressortait pas une recette qui plaisait à Papa. Je sentais bien qu'il cherchait quelque chose de magnifique et qu'il était déçu. Ca sortait « poulet rôti » et « gratin de courgettes ». C'est vrai que c'était un peu naze. Alors pour lui remonter le moral, je lui ai dit qu'on pourrait peut-être aller voir ce qu'il y avait d'autre dans le frigo. On aurait peut-être de quoi faire un truc merveilleux. Il est venu avec moi, mais je sentais bien que le coeur n'y était pas. Et puis quand j'ai ouvert le frigo, j'ai eu comme un choc. Il y avait tous les trucs qu'on aime. Des saucisses de Strasbourg, du saucisson, une pizza aux 4 fromages, de la mousse au chocolat, des ailes de poulets grillées, de la crème Chantilly, du gratin de macaroni, du hachis Parmentier, des tomates farcies et surtout... des crêpes ! Elle est comme ça ma Maman.

On a regardé le frigo un bon moment. On n'arrivait plus à bouger. On était sauvé. C'était beau. On s'est mis à table et on a mangé. Enfin surtout moi. Papa n'avait pas beaucoup d'appétit. Il était un peu triste. Il regardait le sac plastique avec le poulet, la laitue, les courgettes et le quatre-épices, puis il regardait son assiette, puis le sac, puis son assiette. Il s'est même relevé pour regarder dans le frigo. Il avait les yeux tout brillant et le nez qui coulait un petit peu. Moi je lui ai dit à Papa que ce n'est pas grave qu'on n'ait pas mangé le pigeon aux courgettes, parce que moi je préfère la pizza aux 4 fromages. Mais je sentais bien que pour lui c'était important cette histoire de pigeon. Il est comme ça mon Papa.

Fin